



Ugonna Emerole/UNEP/Still Pictures



Mark Edwards/Still Pictures

# Gravir les échelons

**OKWY IROEGBU** constate que la décentralisation énergétique et le développement des sources renouvelables, qui pourraient apporter une contribution essentielle à la lutte contre la pauvreté, tardent à se matérialiser

L'énergie joue incontestablement un rôle déterminant dans la réduction de la pauvreté et de la faim, ainsi que dans l'amélioration de l'infrastructure et de divers autres aspects du développement. Elle est également indispensable à l'amélioration des conditions de vie des femmes et des enfants, qui consacrent de longues heures - non pas à des activités productives - mais à des corvées telles que le ramassage du bois ou de la bouse, qui concourent au déboisement.

## L'exode rural

Environ 1,6 milliards de personnes, soit le quart de l'humanité, n'ont pas accès à l'électricité, et 2,4 milliards sont tributaires du charbon, de la bouse de vache ou du

bois comme principale source d'énergie pour la cuisson des aliments et le chauffage. Les fumées émanant de ces combustibles tuent environ 2,5 millions de femmes et d'enfants chaque année, estimation modérée du fait que peu de pays d'Afrique subsaharienne possèdent des données statistiques fiables.

Pourtant, le prix à payer pour fournir de l'électricité aux populations pauvres du monde n'est pas élevé. Pour alimenter 1,6 milliard de personnes en énergie propre et durable, il faudrait investir environ 9 milliards de dollars par an sur une période de 10 ans - ce qui est bien loin des 250 à 300 milliards de dollars de subventions octroyés chaque année à l'exploitation des combustibles fossiles et de l'énergie nucléaire.

**Environ 1,6 milliards de personnes, soit le quart de l'humanité, n'ont pas accès à l'électricité, et 2,4 milliards sont tributaires du charbon, de la bouse de vache ou du bois comme principale source d'énergie pour la cuisson des aliments et le chauffage**

Selon Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, la pauvreté énergétique entrave considérablement le développement socio-économique, notamment en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. Dans un pays comme le Nigéria, qui compte plus de 120 millions d'habitants, on constate un exode massif des populations rurales vers les centres urbains, en quête de nouveaux moyens d'existence. Ces ruraux partent notamment en raison d'une insuffisance d'accès aux sources modernes d'approvisionnement en énergie, mais leur arrivée dans des villes surpeuplées exerce aussi une forte pression sur l'offre d'énergie. ►



Ton Koene/Still Pictures



Peter Hollen Bach/Still Pictures

Le Nigéria a engagé récemment une série de réformes visant à réduire le monopole national de l'approvisionnement en énergie, en créant plusieurs entreprises dans ce secteur afin d'en accroître l'efficacité. Mais le pays se situe encore au plus bas de l'échelle, la majeure partie de sa population vivant avec moins d'un dollar par jour.

### La croissance économique

Le Président, Olusegun Obasanjo, impute le mauvais classement économique de son pays à son incapacité à atteindre et maintenir des taux de croissance économique à la mesure de ses riches réserves en ressources naturelles, notamment en énergies renouvelables, estimant que le Nigéria, doté d'immenses potentialités agricoles et d'un large éventail de ressources minières et jouissant de conditions climatiques très favorables, ne mérite pas d'être classé parmi les nations pauvres. Il explique à cet égard que le caractère convulsif de l'offre d'énergie est une entrave au développement, ajoutant qu'il est lui-même souvent préoccupé par l'irrégularité et l'imprévisibilité des approvisionnements, la fourniture d'électricité ne dépassant guère 8 à 10 heures en moyenne par jour dans les centres urbains.

### Des efforts concertés

Le Président a mis sur pied une Agence de régulation de l'énergie et il a promulgué une nouvelle loi sur l'énergie électrique. Un gazoduc de 500 km coûtant un milliard de dollars sera bientôt construit pour porter la capacité en énergie électrique à 10 000 MW à l'horizon 2007. C'est

une initiative certes louable, mais qui est encore loin de satisfaire les besoins du pays. Des efforts concertés devront être déployés pour exploiter le gaz qui, à l'heure actuelle, brûle à l'air libre dans des torchères; une grande compagnie pétrolière a déjà investi dans ce domaine.

Nombre de sociétés et de chefs d'entreprise font faillite du fait du coût prohibitif de l'autoproduction d'énergie pour leurs industries artisanales. Pourtant, il existe potentiellement un vaste marché des sources d'énergie renouvelables et durables, tant pour la consommation locale que pour l'exportation, même si, comme dans bien d'autres pays, ce marché est lent à démarrer.

### Les énergies renouvelables

Les pays en développement devraient à la fois explorer la possibilité d'exploiter des sources appropriées et renouvelables et adopter des politiques endogènes de décentralisation de la production d'énergie à l'instar du Brésil, par exemple, qui œuvre sans relâche au développement de biocarburants à base de plantes. Pour sa part, la communauté internationale devrait fournir une assistance aux pays en développement dans leur lutte contre la pauvreté, en exhortant les fournisseurs d'énergie à favoriser et à soutenir la création et la gestion de marchés des énergies renouvelables dans les régions en développement, et octroyer une aide ciblée à ces secteurs en vue de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement ■

*Okwy Iroegbu est Chef de la Section Environnement/Propriété du groupe NewAge Newspapers à Lagos (Nigeria)*